

LE TEMPS

Microfinance Jeudi 1 juillet 2010

Symbiotics a ouvert un bureau en Afrique du Sud

Par Frédéric Lelièvre

La société genevoise parie sur le développement de l'Afrique subsaharienne

En Afrique subsaharienne, huit adultes sur dix n'ont pas accès aux services financiers, contre 8% dans les pays de l'OCDE. Un cinquième des institutions de microfinance y sont actives, mais elles ne pèsent pas 10% des microcrédits accordés dans le monde. S'appuyant sur ces chiffres, Roland Dominicé, directeur de Symbiotics, a ouvert mi-juin un bureau au Cap. Il s'exprimait lors d'une conférence à Genève organisée notamment avec Le Temps.

«Le potentiel du marché est énorme», a estimé Jacques Toureille, directeur de l'Aga Khan Agency for Microfinance. Cependant, l'extrême pauvreté et la faible densité de population multiplient par deux les coûts des institutions de microcrédit par rapport à celles d'Amérique latine ou d'Asie, selon le spécialiste. Plusieurs intervenants ont averti que la microfinance constitue seulement un outil parmi d'autres de lutte contre la pauvreté, selon eux.

En 2009, Symbiotics, qui emploie 35 personnes et gère un peu moins de 500 millions de dollars, a été sélectionné pour gérer Regmifa. Ce fonds de microcrédit créé par un groupe d'agences et de banques de développement a reçu des promesses de 200 millions, indique Symbiotics. Dix millions ont déjà été versés, et seront d'abord investis au Ghana, Kenya et Nigeria.

En marge de la conférence, Roland Dominicé a annoncé le lancement mi-juillet d'une nouvelle version du site web www.syminvest.com. «Nous préparons une sorte de Morningstar de la microfinance, qui aidera les investisseurs à sélectionner les véhicules de placement», indique-t-il. Les données de 122 véhicules devraient être disponibles.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA